

# RESTE AVEC NOUS ... LE SOIR APPROCHE



Equipes Notre-Dame  
Vivez votre couple dans la Foi

**par une équipe belge**

# RESTE AVEC NOUS ... LE SOIR APPROCHE

*par l'équipe Bruxelles E 7*

*Thème d'étude pour équipes de foyers ayant atteint  
le temps des détachements et des nouveaux choix.*

## ***TABLE DES MATIÈRES***

Introduction

1. Le temps des détachements et des nouveaux choix
2. La vie quotidienne des époux
3. Une seule chair
4. Communion spirituelle des époux
5. Au carrefour des générations
6. Notre place dans la société
7. Notre service à l'intérieur de l'Église
8. Notre Espérance

Prière pour les familles

*"L'entrée dans le troisième âge doit être regardée comme un privilège : non seulement parce que tout le monde n'a pas la chance d'atteindre cette étape, mais aussi et surtout parce que c'est le temps où il est concrètement possible de mieux examiner le passé, de mieux connaître et de vivre intensément le mystère pascal, de devenir un exemple dans l'Église pour le peuple de Dieu tout entier... Malgré la complexité des problèmes à résoudre, la diminution progressive des forces, malgré les insuffisances des organismes sociaux, les lenteurs de la législation officielle, les incompréhensions d'une société égoïste, vous n'êtes pas et vous ne devez pas vous croire en marge de la vie de l'Église, ni éléments passifs d'un monde en excès de vitesse, mais sujets actifs d'une période humainement et spirituellement féconde de l'existence humaine. Vous avez encore une mission à remplir, une contribution à apporter. Selon le dessein de Dieu, chaque être humain est une vie en croissance, depuis la première étincelle de son existence jusqu'à son dernier soupir."*

**(Jean-Paul II, discours à des groupes du *Troisième Âge* des diocèses italiens, 23 mars 1984. Repris dans l'Exhortation apostolique *Christifideles laici*, art. 48)**

## INTRODUCTION

Ce thème d'étude est destiné aux Équipes Notre-Dame dont les membres ont atteint la soixantaine ; il leur offre la matière d'une année de réflexion en équipe. Le Mouvement des Équipes Notre-Dame veut, en effet, aider les époux de tout âge à progresser dans la sainteté du mariage chrétien. La vie conjugale, elle aussi, est appelée à être "une vie en croissance, depuis la première étincelle de son existence jusqu'à son dernier soupir" (Jean-Paul II).

Chaque vie est faite d'étapes successives. Si, "toute tentative d'isoler une période déterminée de l'existence a quelque chose d'arbitraire" (Romano Guardini, *Les Âges de la vie*, Le Cerf, Paris, 1956, p. 12), un certain découpage se justifie néanmoins. Chaque phase a son visage propre et est séparée de la suivante par *une "crise"* bien définie. Le schéma d'une vie complète serait grosso modo le suivant : la vie intra-utérine, la *naissance*, l'enfance, la *puberté*, l'adolescence, *l'expérience de la réalité*, l'âge adulte, la *prise de conscience des limites*, la maturité, le temps *des détachements*, la vieillesse, la mort ...

A l'intérieur de certaines phases, des subdivisions peuvent encore être faites ; des chevauchements peuvent aussi exister entre ces phases. Il est possible qu'une phase qui devrait être résolue se maintienne, alors que le moment est venu de passer à la suivante, ou qu'une phase soit tellement en dépendance de la suivante qu'elle ne puisse se développer selon son caractère propre.

"A travers toutes ces étapes, nous voyons vivre un seul et même homme, non seulement le même individu biologique,

comme chez l'animal, mais la même personne, qui a conscience d'elle-même et est responsable de la phase qu'elle traverse" (Romano Guardini, -id-, p.15).

Le couple participe de l'évolution et des phases successives de la vie des époux qui le composent. II a aussi son histoire et son développement : fiançailles et engagement du mariage ; lente construction du couple dans la ferveur amoureuse comme dans les difficultés d'ajustement des personnalités ; naissance et éducation des enfants ; joies et soucis de la paternité et de la maternité ou épreuves du foyer sans enfant ; solidarité des conjoints dans leurs engagements respectifs, touchant la vie familiale, professionnelle, sociale, ecclésiale ... ; entraide spirituelle et matérielle, appelée à se renforcer lorsqu'on se retrouve en tête à tête et que les forces physiques déclinent ; veuvage et apprentissage de la solitude (\*) ; retrouvailles dans le Christ ressuscité.

La phase qui nous occupe est celle du Troisième Âge. On peut la nommer diversement : l'automne de la vie, le "printemps des grands-parents", le temps de l'espérance, l'âge de la retraite, celui de la sagesse et du discernement, la vieillesse ...

Cette phase est en tout cas le temps des détachements et d'un nouvel équilibre à trouver. Les enfants ont quitté la maison ; ils s'insèrent à leur manière dans la société, le plus souvent pour fonder un foyer. L'âge de la retraite a mis un terme aux activités professionnelles les plus prenantes.

(\*) *Nous n'évoquons pas explicitement dans ce thème le cas des veufs ou veuves remariés ; ils forment un nouveau foyer auquel peut s'appliquer tout ce qui est dit des époux.*

Comment gérer désormais, seul et à deux, ce temps devenu plus disponible ? Le dialogue dans le couple est plus que jamais nécessaire pour penser, décider et bien vivre à deux cette période de la vie. Un juste discernement est requis pour revoir notre échelle de valeurs et approfondir notre vie spirituelle.

Notre démarche s'articule autour de deux pôles :

- 1) Prise de conscience des limites inhérentes à notre âge et propres à chacun des membres du couple. Ouvrir les yeux sur la réalité !
- 2) Déceler les appels du Seigneur à vivre le plus intensément possible le moment présent, dans la foi, l'espérance et la charité, dans notre vie telle qu'elle est et nous est donnée.

"La fin de la vie est encore la vie. Des valeurs s'y réalisent qui ne peuvent se réaliser que là" (Romano Guardini, -id-, p. 121).

"C'est dans le fait que chaque phase est nouvelle et n'a encore jamais été vécue et ne le sera jamais plus que réside la tension de l'existence. Et c'est ce qui, si instamment, nous invite à la vivre" (-id-, p. 11-12)

# 1. LE TEMPS DES DÉTACHEMENTS ET DES NOUVEAUX CHOIX

## Évangile

*Lc 12, 54-56 : Il dit encore aux foules : "Quand vous voyez un nuage se lever au couchant vous dites aussitôt ; 'La pluie vient' et c'est ce qui arrive. Et quand vous voyez souffler le vent du midi vous dites : 'il va faire une chaleur accablante', et c'est ce qui arrive. Et quand vous savez reconnaître l'aspect de la terre et du ciel, et le temps présent, comment ne savez-vous pas le reconnaître ?"*

*Lc 21, 29-36 : Et il leur dit une comparaison : "Voyez le figuier et tous les arbres : dès qu'ils bourgeonnent vous savez de vous-mêmes, à les voir, que déjà l'été est proche. De même, vous aussi, quand vous verrez cela arriver, sachez que le règne de Dieu est proche. En vérité, je vous le déclare, cette génération ne passera pas que tout n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas."*

*Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que vos cœurs ne s'alourdissent dans l'ivresse, les beuveries et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste, comme un filet ; car il s'abattra sur tous ceux qui se trouvent sur la face de la terre entière. Mais restez éveillés et priez en tout temps pour être jugés dignes d'échapper à tous ces événements à venir et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme."*

## **Psaume 33 (34)**

Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse à mes lèvres.  
Je veux me glorifier du Seigneur :  
Que les pauvres m'entendent et soient en fête.

Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble  
son nom ! Quand je cherche le Seigneur, il me répond,  
il me délivre de toutes mes peurs.

Qui regarde vers lui resplendira sans ombre ni trouble au visage. Un malheureux a crié : Dieu l'entend,  
il le sauve de toutes ses angoisses.

## **Préambule**

Des textes d'Évangile en rapport avec le sujet traité sont proposés au début de chaque chapitre pour alimenter notre réflexion et notre prière dans le courant du mois et à la réunion.

Les questions parsemées tout au long du texte visent à nous interpeller avant tout personnellement et en couple ; on peut les utiliser, par exemple, lors du "devoir de s'asseoir". En équipe, on en reprendra l'une ou l'autre parmi les plus importantes ; mais on pourrait aussi s'en tenir à un éventail de questions standards : Qu'est-ce qui m'a le plus intéressé ? Qu'ai-je découvert en réfléchissant au sujet proposé ? Ce qui m'encourage ? Ce qui me fait problème ? Ce qui m'aide à changer quelque chose dans ma relation à Dieu, à mon conjoint et aux autres ? Vais-je pouvoir communiquer quelque chose autour de moi de ce que j'ai mieux compris, vécu ?

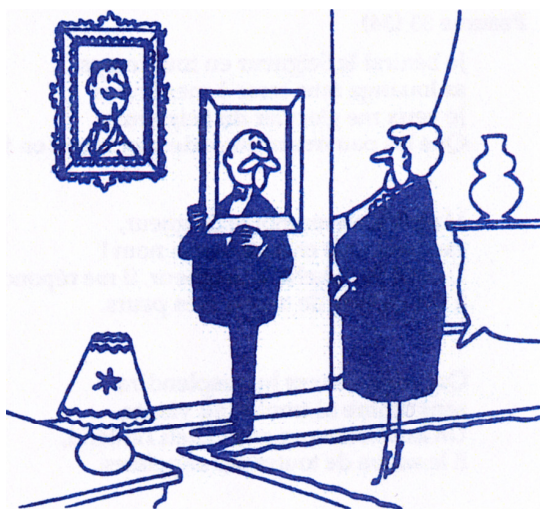
Dans cette étape de notre vie, nous nous situons à la



charnière entre un passé souvent très actif et un avenir différent ; nous sommes appelés à nous détacher, mais peut-être aussi à nous engager autrement ; ces nouveaux choix appellent un discernement.

## 1. Faire mémoire du passé

Consciemment ou non, nous sommes marqués par tout ce que nous avons vécu, non seulement depuis notre mariage, mais aussi depuis notre petite enfance. Notre histoire, vue avec un certain recul, révèle des corrélations et des enchaînements qui n'étaient pas perceptibles au moment même. De plus en plus, nous pouvons percevoir notre vie comme ordonnée autour de certains faits, de certaines valeurs, de certaines rencontres. Nous pouvons y repérer des traces de la présence de Dieu.



Jacques Faizant : Les Vieilles Dames © Denoël

Ce passé, nous devons l'assumer tel qu'il a été et nous a marqués. Le temps est irréversible ; personne ne peut recommencer une tranche de vie.

Dans cette mémoire du passé, nous sommes marqués par du positif et du négatif : des épreuves et des joies, des ambitions insatisfaites et des bonheurs profonds, des mauvaises et des bonnes décisions, des faiblesses et des reprises, des

échecs et des réussites, des temps de routine et des temps de ferveur, des temps de solitude et des temps de communion, des souvenirs douloureux et d'autres que nous aimons nous rappeler...

Pour assumer ce passé de façon constructive, nous pouvons nous interroger :

- Qu'est-ce qui, dans ce passé, continue à me marquer le plus ? En positif ? En négatif ?
- Quelles sont les démarches auxquelles le Seigneur nous invite aujourd'hui ? Accepter l'effacement d'une certaine image personnelle et prendre en compte nos responsabilités nouvelles ? Nous décider à un effort de vérité et de lucidité qui pourrait conduire à des démarches de pardon, d'ouverture aux autres ? Souhaiter, le cas échéant, une guérison psychologique ou morale, et en prendre les moyens ? Accepter l'aide des autres et y faire appel avec plus de simplicité ? Centrer davantage notre prière sur la louange, l'intercession et la reconnaissance, dans la confiance et l'espérance ?

II est difficile de vivre l'aujourd'hui que Dieu nous donne si nous continuons à nous braquer sur des événements qui nous ont meurtris et risquent de nous paralyser. Reconnaître la démarche à faire (même si celle-ci, dans le concret, dépendra de circonstances opportunes et pourrait inclure une certaine durée) nous place devant Dieu, devant notre conjoint et devant les autres dans une attitude de vérité. Dieu nous rejoint dans nos décisions et dans notre vie ; il nous donne d'assumer notre passé dans la paix et de vivre notre "aujourd'hui" avec courage et confiance. Le dialogue et l'entraide dans le couple peuvent être, à ce sujet, particulièrement utiles : notre conjoint nous connaît parfois mieux que nous-mêmes.

## 2. Vivre l'aujourd'hui que Dieu nous donne

Une certitude accompagne toute la vie du chrétien : rien ne peut nous bloquer quels qu'aient été nos faux pas. Dieu est toujours près de nous pour nous rattraper ; il nous appelle sans cesse à progresser, mais demande que nous l'accueillions en toute liberté.

"L'homme de foi est loin de faire toujours des avancées triomphales, mais il ne capitule pas. Il croit. Tout est là. Il croit que ce que sa vie lui demande, Dieu le demande et donne ce qu'il faut pour l'accomplir" (André Sève, *Le Goût de la vie*, Le Centurion, Paris, 1982, pp. 25-26). Mais quand cette vie s'avère difficile, "quelle envie alors de s'évader dans le rêve. "Si j'étais ... plus jeune, si j'avais une meilleure santé, si les autres n'étaient pas ce qu'ils sont, si ... ". Mais quelle erreur ! Dès qu'on la détecte, réagir violemment, comme devant une chose honteuse et dangereuse, une trahison à l'égard du réel, et donc à l'égard de Dieu. Il n'est pas dans les vaines rêveries. "Dans" est ici un mot capital : c'est "dans" ma vie telle qu'elle est, "dans" mes relations plus ou moins heureuses, ma situation peut-être compliquée ou trop calme, mes coups durs de santé ou d'argent, c'est là et là seulement que je peux vivre du très intense. Et même de l'extraordinaire..." (A. Sève, -id-, p. 29).

Mais il faut détecter ces appels de Dieu "dans" ce que je vis. Ai-je l'oreille assez fine pour percevoir ces appels "personnalisés" ? Nos responsabilités passées, nos fonctions, nous ont peut-être conduits à privilégier l'action au détriment de la réflexion et de la prière, et même à vivre différents personnages. Comment être soi-même dans le respect de l'autre et des autres ?

Sommes-nous prêts à "entendre" de nouveaux appels du Seigneur ? Ne nous appelle-t-il pas à une intimité plus grande avec Lui ? Comment concilier :

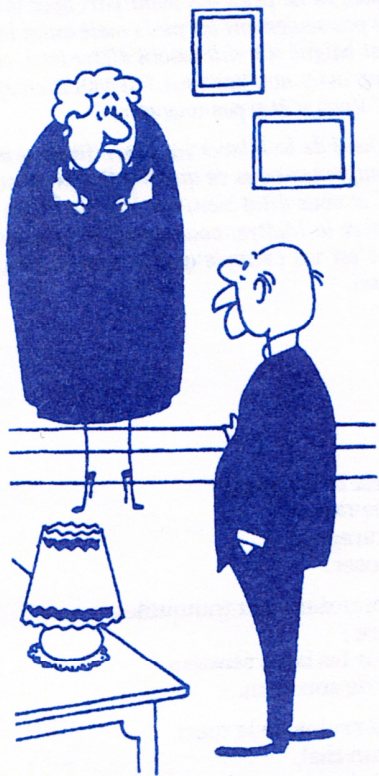
- la part faite à la prière, à la vie intérieure, à l'approfondissement de la foi, à la contemplation ?
- le désir légitime de nous accomplir dans des domaines négligés, faute de temps (culture profane et religieuse, voyages, rencontres amicales, hobby...) ?
- le progrès et parfois la sauvegarde de la "dimension couple" dans les nouveaux choix que nous avons à faire ?
- l'accueil de nos enfants et petits-enfants, et notre réponse à leurs attentes et leurs appels plus ou moins explicites ?
- la disponibilité aux autres, les services à rendre, un certain partage de notre temps et de nos biens ?

Ces nouveaux choix sont à discerner, et les thèmes suivants nous y aideront. Nous aurons peut-être des décisions à prendre qui collent le mieux possible à ce désir de progrès dans l'amour que Dieu a pour nous. C'est impossible sans une prière plus intense, sans une écoute suivie de la Parole de Dieu, sans vivre de l'Eucharistie. Notre disponibilité envers les autres est aussi une chance de Le rencontrer.

Ce sera l'occasion de revoir notre règle de vie, d'y consacrer des échanges de vue en couple, des "devoirs de s'asseoir". "L'automne de la vie", assumé positivement, est une nouvelle occasion de vivre plus joyeux, car Dieu nous veut heureux, certes après notre mort, mais déjà dans notre vie de tous les jours. "L'amour est le seul climat où puisse naître et s'épanouir cette qualité de joie dont parle Jésus dans l'extraordinaire texte de jean (15, 7 à 17) : "Pour que ma joie soit en vous, aimez !" Ce lien entre la joie et l'amour est un des sommets de la Révélation" (A. Sève, -id-, p.15).

Comment, dans cette perspective, accepter les renoncements imposés par l'âge, interpréter les événements qui peuvent nous meurtrir et, en même temps, cultiver l'Espérance ? N'y a-t-il pas là une invitation à entrer davantage dans le mystère de la mort et de la résurrection du Christ et à y participer plus pleinement. Joyeux ou douloureux, c'est Dieu qui nous donne notre "aujourd'hui" à vivre avec sa grâce. Dans la foi, nous avons la certitude que Dieu nous invite à nous créer chaque jour, et qu'Il veut toujours nous faire grandir dans son Amour.

Même si nous sommes devenus plus sensibles à une spiritualité de l'inattendu, vivre notre "aujourd'hui" implique aussi de préparer "demain". Vivre l'aujourd'hui n'implique pas l'insouciance. Des événements fortuits peuvent se présenter brusquement et ne doivent pas nous prendre de court. Des décisions doivent parfois être prises à temps pour éviter des surprises. Il ne faudrait cependant pas que le souci de "demain" nous paralyse et nous empêche de vivre pleinement "l'aujourd'hui" tel que Dieu nous le donne.



Jacques Faizant : Les Vieilles Dames © Denoël